PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

| | Un An. | 6 Mois. | 3 Mois. | 1 Mois. |
|---|---|---|---|---|
| POUR LES ETATS-UNIS..... | $12.00 | $6 00 | $3.00 | $1 00 |
| POUR L'ETRANGER..... | $15.15 | $7 55 | $3.75 | $1.30 |

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

| | Un An | 6 Mois. | 4 mois. | 3 Mois. |
|---|---|---|---|---|
| POUR LES ETATS-UNIS..... | $3.00 | $1.50 | $1 00 | 75 cts |
| POUR L'ETRANGER..... | $4.00 | $2.05 | $1 35 | $1 05 |

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 10 AVRIL 1906 Fondé le 1er Septembre 1827

## LA CATASTROPHE DE COURRIERES.

—:o:—

Cette catastrophe est encore trop récente pour qu'à son sujet tout ait été dit.

On lira avec intérêt l'article ci-dessous qui complète les détails que l'*Abeille* a publiés dès la première heure :

L'opinion publique commence à revenir de la stupeur provoquée par l'effroyable catastrophe de Courrières. Elle sait que la compagnie a la volonté et les moyens de s'acquitter envers les familles des victimes de ses obligations légales ; que d'autre part un comité, constitué sous la présidence de M. Emile Loubet, a assumé la tâche de répartir aux veuves et aux orphelins les secours dus à un élan de générosité sans pareil, et son inquiétude étant apaisée à cet égard, elle songe à la possibilité d'éviter dans l'avenir de semblables calamités.

Tel est en effet le problème qui préoccupe tout le monde. Il n'est pas posé d'aujourd'hui, et c'est peut-être en examinant ce qui a été fait que l'on verra le mieux ce qui reste à faire.

On se demande, et on en a le devoir, si la science est désarmée en face de semblables cataclysmes, ou bien si les conditions de l'exploitation des mines en France sont défectueuses, si notre corps d'ingénieurs d'Etat ou privés est au dessous de sa tâche, si les propriétaires ménagent trop parcimonieusement les ressources nécessaires pour assurer la sécurité du travail.

Le ministre de l'intérieur a pu dire sur la tombe même des victimes que la catastrophe était au nombre de celles qui déroutaient tous les calculs ; mais ce langage, opportun quand il fallait apaiser des désespoirs irrités, ne saurait suffire aujourd'hui. L'accident est une fatalité du travail, une fatalité de la condition humaine, oui sans doute, mais pas l'hécatombe. Voilà ce que pense le public, et il a raison. Oui ou non, l'industrie française est-elle au niveau de la science et de ses devoirs ? Voilà la question.

Si la réponse faite par les jurys internationaux des grandes expositions pouvait être considérée comme décisive, nous serions amplement satisfaits. Partout les exploitants français obtiennent les récompenses les plus hautes ; partout les rapporteurs célèbrent tout particulièrement leurs efforts, leurs inventions en faveur de la prévention des accidents. Mais dans ces fêtes de la paix, les représentants officiels des peuples sont disposés aux excès de courtoisie pour faire compensation aux âpretés des concurrences économiques ou politiques ; et puis une mine vue derrière une vitrine ou même dans les sous-sols du Trocadéro, peut n'être pas l'image exacte de la réalité.

Les statistiques sont plus probantes. Or, de tous les pays du monde, depuis trente ans jusqu'au sinistre de Courrières, c'est la France où l'exploitation des mines fait le moins de victimes. Le tableau ci-dessous donne les coefficients de mortalité en Prusse, en Angleterre et chez nous :

Nombre d'ouvriers tués par 1,000 ouvriers occupés :

| Dates | Prusse | Grande-Bretagne | France |
|---|---|---|---|
| Période 1891-1900 | 2,47 | 1,44 | 1,18 |
| Année 1901.. | 2,34 | 1,37 | 1,21 |
| — 1902.. | 1,99 | 1,25 | 1,09 |
| — 1903.. | 1,92 | 1,28 | 1,02 |
| — 1904.. | 1,80 | 1,25 | 1,07 |

On remarquera qu'entre l'Allemagne et la France l'ecart était si grand, qu'ajoutées notre funèbre débit les 1,100 morts de Courrières ne suffiraient pas à mettre la balance des quinze dernières années contre l'industrie minière française : son coefficient monterait à 1 611 alors que le coefficient allemand est de 2 263.

Cependant la démonstration ne serait pas encore évidente si les gisements anglais et allemands étaient plus dangereux que les nôtres. C'est le contraire qui est la vérité. Il est peu d'exploitations aussi périlleuses que celles de la Loire et du Centre (Decazeville, Saint-Eloy, etc.) Le charbon y est gazeux, accumulé en couches épaisses, en amas qui vont jusqu'à 30 mètres de profondeur. Le grisou y abonde ; l'éboulement, l'incendie sont endémiques dans ces massifs énormes, dès que le pic les ébranle et que l'air s'y introduit. A Saint-Eloy, il y a trente ans, il n'y avait pas moins de 12 hectares en feu. On commence aujourd'hui à pénétrer dans cet enfer éteint et à l'exploiter. Dans la Loire, les explosions de grisou se répétaient avec une fréquence lamentable ; depuis 1889, il n'en est plus question. Ingénieurs de l'Etat et exploitants ont uni leurs efforts et ont accompli une œuvre très coûteuse de restauration dont les résultats sont éclatants. Il est intéressant d'entrer dans le détail de ce qui a été fait, parce que cela peut ouvrir les yeux sur ce qui est à faire ailleurs.

1° On a établi une aération abondante et régulière, de manière à noyer pour ainsi dire les gaz délétères et les expulser. Pour cela, on a pourvu chaque siège d'exploitation de deux puits au moins, l'un servant d'entrée d'air, l'autre de sortie. On a fait en sorte que l'air ne s'égare pas dans les anciens quartiers abandonnés, fermé les communications entre les différents sièges d'exploitation et prévenu ainsi les ralentissements de la circulation ou la formation inopinée de contre-courants. Des anémomètres rendent compte de la puissance et de la régularité de l'aération ; des appareils spéciaux révèlent la présence du grisou et permettent de mesurer la quantité des gaz nocifs.

2° On a remblayé avec un soin extrême les chantiers abandonnés de manière à prévenir les éboulements et empêcher l'accumulation dans les espaces vides du gaz explosible, pouvant, sous l'action d'une cause quelconque, faire irruption dans les travaux.

3° On a substitué à la dynamite et aux explosifs ordinaires les explosifs dits de sureté. L'inflammation du grisou est déterminée par une hausse de la température, et la chaleur produite par l'explosion de la dynamite dépasse de beaucoup la limite d'inflammation du gaz homicide. MM. Le Châtelier et Vieille ont imaginé un explosif qui dégage une chaleur beaucoup moindre ; elle est encore supérieure à la limite à laquelle le grisou s'enflamme, mais comme cette inflammation ne se produit que quelques instants après le dégagement de chaleur provoqué par l'explosif (c'est ce qu'on appelle le retard à l'explosion), il se trouve que la température, ayant été portée à un degré moins élevé, a le temps de s'abaisser au-dessous de la limite fatale.

Ajoutons que l'emploi des explosifs est en général limité aux travaux au rocher ; on estime dangereux de s'en servir dans les tailles, l'explosion pouvant endommager les boisages et ébranler dangereusement le massif.

4° L'existence de deux puits par champ d'exploitation et la fermeture des communications entre les champs d'exploitation, outre les avantages au point de vue de l'aération, assurent en outre aux ouvriers une retraite certaine, et en cas de malheur limitent les effets du sinistre ; la mine est en quelque sorte divisée en compartiments étanches.

Telles sont en gros les transformations accomplies depuis quinze ou vingt ans, et qui permettent aux exploitants du Centre et de la Loire de travailler avec impunité en présence de l'ennemi.

Bien d'autres progrès ont été réalisés au nord comme au midi, dans l'ensemble de nos exploitations, de leurs méthodes, de leur outillage ; mais nous ne saurions passer en revue ici tous les perfectionnements réalisés.

Plaidoyer, diront les sceptiques. Si l'on veut, mais plaidoyer sur pièces fournies non par les accusés, mais par leurs émules !

En ces dernières années, les gouvernements anglais et allemand, soucieux de procurer plus de sécurité à leurs travailleurs, ont envoyé des missions en France, considérée comme le pays modèle.

Leurs ingénieurs ont visité minutieusement nos exploitations, et la mission allemande a consigné les résultats de son enquête dans un long mémoire qui est tout à l'honneur de l'industrie minérale française. C'est là que nous avons puisé les informations que nous venons de placer sous les yeux du lecteur.

"Le nombre des accidents en "France, au cours des dernières "années, a baissé dans une pro-"portion énorme, écrit le rapport-"teur général de la commission "prussienne, jusqu'à tomber au "dixième du chiffre constaté "dans le bassin de Saarbruck". (Et que les députés qui, l'autre jour, réclamaient la nationalisation des mines, veuillent bien considérer que le bassin de Saarbruck est exploité par l'Etat prussien.)

A toutes les pages, la commission loue les méthodes d'exploitation usitées en France, l'emploi discret des explosifs dans les tailles, ce qui fait qu'il "n'est pour ainsi dire jamais question en France d'éboulements en masse" ; le soin avec lequel sont faits les boisages. "En Westphalie, lit-on "dans le rapport, le boisage est "abandonné au gré des ouvriers "et on doit se demander à quoi "s'occupe dans ce bassin le per-"sonnel chargé de la direction "des travaux".

Enfin le rapport ne tarit pas d'éloges sur les ingénieurs français, leur instruction, leur vigilance, et il conclut : "Un personnel "de cette valeur, qui manque à peu "près complètement dans les mi-"nes allemandes, est sans aucun "doute un élément très propre à "maintenir l'exploitation au cou-"rant des progrès les plus ré-"cents. L'exploitation des cou-"ches puissantes dégageant "du grisou est cependant bien "plus difficile en France qu'en "Angleterre et en Allemagne."

Voilà qui est pour nous consoler des propos attribués à un des ouvriers de l'équipe de sauvetage allemande, et qui ont fait le tour de la presse. D'après lui les ingénieurs français ne seraient que des conscrits et la France serait "à soixante ans en arrière" de la patrie allemande. Espérons que cet humble et dévoué sauveteur est assez discipliné pour révérer le témoignage des savants les plus autorisés de l'empire.

Hélas ! leurs éloges ne suppriment pas la catastrophe, mais ils rendront à notre pays la confiance ; ils lui permettront d'espérer que son corps d'ingénieurs saura trouver et appliquer les moyens propres à libérer l'avenir de semblables holocaustes.

Feux, éboulements, grisou étaient jusqu'à ce jour inconnus dans le Pas-de-Calais. On y vivait sur le pied de paix. Voici que l'ennemi a décélé sa présence. Les compagnies ont appris ailleurs à le vaincre. On pouvait croire qu'on saurait démasquer de loin son approche. Un concours fortuit de circonstances a déterminé une agression foudroyante. La justice commande de ne point faire porter sur l'industrie minière française en général la responsabilité d'un desastre qu'elle ne méritait pas. Mais la conscience publique a le droit de lui demander d'en prévenir le retour, et nous savons qu'elle le peut et le voudra.

### Tué par un tramway.

New York, 8 avril—M. Abraham Barker, âgé de 85 ans, un riche habitant de Philadelphie, est tombé hier soir un peu avant minuit sous les roues d'un tramway à l'intersection de la 4me avenue et de la 9me rue et a été tué sur le coup.

M. Barker était un financier influent. C'était l'un des fondateurs de l'Union League. Il était depuis 54 ans membre de la Bourse de Philadelphie dont à trois reprises il fut président. Il était né à New York et avait acquis son entente des affaires de banques à la Nouvelle Orléans.

M. Wharton Barker, le candidat populiste à la présidence des Etats Unis pendant les élections de 1900, est un des fils du défunt.

## UNE ÉMEUTE.

—:o:—

San Francisco, 9 avril—La plus violente émeute que l'on ait vue à San Francisco pendant la dernière génération a été la conséquence d'une réunion de socialistes, tenue hier soir au Pavillon Woodward, dans le but d'exprimer sa sympathie pour le président Moyer et le secrétaire Haywood de la Fédération de Mineurs de l'Ouest, qui sont emprisonnés dans l'Idaho sous l'accusation d'être impliqués dans le meurtre de l'ex-gouverneur Steunenburg.

Des discours socialistes d'une violence typique ont été prononcés à la réunion, déclarant que si Moyer et Haywood qui sont innocents étaient condamnés, ils ne seraient pendus que si toute l'armée des Etats-Unis était appelée à surveiller l'exécution.

Après les discours une parade a été organisée et les assitants ont parcouru la rue Market, précédée d'une bande de musique, et se sont arrêtés à l'angle des rues Market et Kearney, où l'un d'eux portant une bannière rouge, a grimpé au haut de la fontaine Lotta et a fixé l'emblème sur la lampe la plus élevée.

L'inscription que portait la bannière était celle-ci :

"Maudite soit la constitution ainsi que les corporations".

Les chefs ont décidé qu'ils auraient une réunion en plein air et que A. C Mc Ginity haranguerait la foule. La voix de Mc Ginity étant trop faible pour arriver jusqu'à l'énorme foule assemblée, George S. Holmes, un ouvrier en métaux lui fut substitué ; et ce dernier était au plus fort de sa péroraison quand les agents de police Jack Stelzner et W. J. Cavanagh et le detective Thomas Ryan se sont frayé un chemin dans la foule. Ryan a arraché le drapeau rouge et l'a passé à Stelzner. Il a ensuite ordonné à Holmes de se taire, mais Holmes s'y étant refusé, il l'a jeté à terre.

Dans le temps de le dire, une émeute a éclaté. Stelzner a été renversé et frappé à coups de pieds par la foule qui voulait reprendre le drapeau. Ryan et Cavannaugh sont venus au secours de Stelzner et se sont mis en devoir de repousser la foule avec leurs bâtons.

Le drapeau a été arraché à Stelzner et Ryan qui maintenait Holmes se disposait à le conduire en prison malgré les émeutiers quand un car électrique qui passait s'est arrêté opportunément et a pris le détective et son prisonnier.

La rue qui borne la fontaine auprès de laquelle on érige un nouveau bâtiment était pleine de débris, et le car a été immédiatement bombardé de briques, de morceaux de fer et de bois, et nombre de vogageurs ont été blessés par les projectiles.

Le mécanicien servait de cible à la populace, mais en faisant avancer son car au milieu de la foule, il s'est rendu à toute vitesse à la salle de justice.

Dans l'intervalle, des agents de police des stations voisines accourus en toute hâte sur le lieu des désordres ont été confrontés par une foule exaspérée armée de bâtons et de pierres, et une bataille en règle a eu lieu pendant une demi-heure, la police se servant efficacement de ses bâtons et les emeutiers leur rendant la pareille.

L'agent Stelzner a été frappé plusieurs fois par des briques et a été blessé au cou et à la tête. L'agent Dorran aussi a été coupé et contusionné et l'agent Harry Seguine a été sérieusement blessé.

Dix-sept émeutiers ont été arrêtés pour attaque à main armée. Des accusations de délits moins graves pèsent sur les autres.

Holmes, l'orateur, a été accusé de troubler la paix.

Les désordres ont duré au moins une heure.

## L'ERUPTION DU VESUVE.

—:o:—

New York, 9 avril—L'"Evening Sun" publie cet après-midi la dépêche suivante :

"Naples, 9 avril—On a reçu ce matin de meilleures nouvelles des villages situés au pied du Vésuve.

La violence de l'éruption d'hier avait causé une véritable panique dans toute la contrée environnante, mais ce matin le volcan s'étant un peu calmé les populations reprennent leur sang froid.

Depuis hier soir le torrent de lave qui menace le village de Torre del Anunziata est resté stationnaire.

Une pluie de cendres s'abat encore par intervalles sur Naples.

Le "Giorne" annonce que 150,000 réfugiés des villages menacés sont actuellement à Naples. Les 10,000 habitants de Bosco Trecase ont quitté leurs domiciles. Le roi Victor-Emmanuel et la reine Hélène se sont rendus aujourd'hui au pied du volcan. Leurs Majestés sont arrivées ce matin à 7 heures à Naples, venant directement de Rome par train spécial, et sont parties immédiatement en automobile pour le district menacé.

—Naples, 9 avril, 11:15 du matin—Le roi Victor-Emmanuel et la reine Hélène sont arrivés ce matin de Rome et sont partis immédiatement pour visiter la zone menacée par le volcan. Au moment où le train portant Leurs Majestés est entré dans la gare de Naples, le Vésuve était en pleine éruption.

Quoique fatigués par leur voyage, les souverains ont insisté pour partir immédiatement.

Le roi avant son départ a dit : "S. Torre Annuziata est en danger mon devoir est d'y être."

—Torre Annunziator, 9 avril—La population de cette ville est dans un état de surexcitation intense.

Les femmes en particulier semblent frappées de terreur.

Le bruit courait dans l'après-midi que la visite du roi, de la reine et du duc d'Aoste avait causé un miracle. Ces bruits sont fondés sur un fait assez singulier qui s'est produit peu après l'arrivée des souverains.

Le roi et la reine cherchaient à consoler le peuple en répétant fréquemment : "Courage. Soyez forts !" lorsque soudain le vent changea de direction et l'atmosphère qui était imprégné de gaz sulfureux et de fumées suffocantes s'éclaircit et le soleil vint éclairer cette scène de désolation.

Quelques secondes plus tard le torrent de lave s'arrêta après avoir détruit une partie de la ville et le cimetière.

—:o:—

### La conférence de La Haye.

Berlin, 9 avril—La Presse Associée est officiellement informée que le gouvernement allemand a suggéré d'ajourner à une date ultérieure la seconde Conférence de Paix à La Haye, afin de ne pas contrecarrer la Conférence de la Croix Rouge qui doit avoir lieu à Berne, Suisse, dans le courant de juillet, conférence dans laquelle sera révisée la Convention de Genève.

L'Allemagne ne fait mention d'aucune date pour la convention de La Haye, mais elle invoque entre autre motifs de renvoi que les Républiques américaines qui enverront des délégués à la conférence pan-américaine de Rio de Janeiro, pourraient difficilement se faire représenter aux deux conventions européennes, dont les dates sont à peu près identiques.

—:o:—

### Etudiants Chinois.

Pékin, 9 avril— Yuan Shi Hai, vice roi de la province de Chili que la faction anti-étrangère a contraint d'accepter le 5 février dernier la démission du Prof. C. D. Tenney, directeur d'éducation étranger, a confié une mission importante à Tenney à l'étranger.

Pendant quatre ans ce dernier sera surintendant de tous les étudiants chinois en Amérique et en Angleterre. Ces étudiants sont au nombre de 400. Le Prof. Tenney partira bientôt pour l'Amérique avec soixante étudiants, qui entreront dans les collèges de l'Est.

Un autre Américain, nommé C. D. Jameson, un ingénieur, est chargé de la construction de tous les bâtiments érigés par les étrangers et d'autres travaux importants.

Le prof. Tenney, quand il a démissionné, était président de l'Université Impériale de Tien Tsin, et il était reconnu comme un des meilleurs éducateurs en Chine, où il avait résidé pendant vingt quatre ans.

Il enseigna pendant longtemps au palais de Tien Tsin, et eut charge de l'éducation des enfants de Li Hung Chang. C'était un fonctionnaire nommé par Yuan Shi Hai, et c'est lui qui commença à construire le collège de Pao Ting Fu, le siège du vice-roi.

—:o:—

### Tournoi de billard.

New York, 9 avril — C'est ce soir que commencera à Madison Square Garden le tournoi de billard pour le championnat du monde.

Louis Cure, le champion français et Ora C. Morningstar, de New York se mesureront dans une partie de 500 points ou plus.

Demain après-midi ce sera le tour de I. Sutton, de Paris contre Albert G. Cutler, de Boston.

Demain soir George F. Slosson se mesurera avec le perdant de la partie d'aujourd'hui.

C'est M. Edward McLaughlin, le vétéran joueur de billard, qui servira d'arbitre pour toutes les parties.

Une somme de 3,000 dollars sera distribuée aux gagnants.

Les recettes seront également partagées entre tous les joueurs.

—o—

Le seul aliment composé de blé qui soit parfaitement nourrissant est le biscuit soda, et pourtant—le seul biscuit soda duquel ceci soit réellement vrai est le

**Uneeda Biscuit**

Le seul biscuit soda scientifiquement cuit au four.
Le seul biscuit soda efficacement protégé.
Le seul biscuit soda toujours frais, croquant et propre.
Le seul biscuit soda bon en tout temps.

5¢ *Dans un paquet à l'épreuve de l'humidité et de la poussière.*

NATIONAL BISCUIT COMPANY

Pour la Santé, Pour le Teint, Pour la Vigueur,
FAITES USAGE DE
"L'Alcoholine"
APRÈS LE BAIN.

En vente par les Pharmaciens et Epiciers prééminents suivants:

A. M. & J. Solari, Royal et Iberville.
A. M. & J. Solari, St Charles et Louisiana Avenues.
T. J. Byrnes, 1414 Dryades.
Hackemulle Bros. 3212 Magasin
Louis G. Larose & Bro. Phillip & Magasin.
Faessel Bros. Troisième et Magasin.
Heimel & Gradwall. Cherokee et St Charles.
M. W. Soloman & Co, St Charles et Clio.
Wayand's Grocery 6me et St Charles.
John Ferry, Baronne et Gen. Taylor.
T. C. King, Thalie et Dryades.
The Bellejo Gro. Co., Félicité et Prytanée.
J. Alaina 1013-1017 Decatur.
Herman Ecke, Louisa et Dauphine.
Sue. Chas Feahney Rempart et Poydras.
F. W. Kimberger, Troisième et Baronne.
John Schaub, 2633 Carondelet.
P. Drauboe's Son, 5435 Laurel.
J. F. Bosch, 4338 Laurel
John P. Brady, Lyon et Magasin.
M. Dardis Co., Ltd., 131 Royale.
S. R. Murphy, 2112 Magasin.
P. Hoffarth, 3801 Magasin.
F. W. Vasterling, Milan et Magasin.
J. L. Frederico, 4301 Prytanée.
J. Darnhère, Remparts et Français
J. Laditte, Ltd, Alger.
A. Crespo, Alger.
John A. Kelly, 500 Jackson.
F. O. Kroll, St-Pierre et Bourgogne.
A. Foto Sons, 1241 Royale.
A. Fatter, 841 Royale.
J. Lyons, 1046 S Remparts.
J. Brunet, Orléans et Villere.
H. Zahn, Marengo et Franklin.
F. W. Lambert, Constantinople et Baronne.
Katz et Besthoff, 732-34 Canal.
May's Drug Store, Cana et Chartres.
P. A. Capdau, Canal et Rempart.
Medical Building Pharmacy, Baronne près Canal.
Max Samson, Camp près Canal.
E. J. Marion, St Charles et Napoléon Ave.
Rempart St Cut Rate Pharmacy, Rempart et Bayou Road
F. E. Godbold, 2768 Prytanée.
Chas Ammen, Prytanée et Jackson.
H. Berlin, St Charles et Melpomène.
Grove Pharmacy, 64 Baronne.
H. Bauman, Upper Line et Perrier.
W. E. Harter, 2375 Chippewa.
Geo. B. Davis, 2324 Howard.
C. A. S. Waldorf, Carrollton Ave. et Oak.
F. E. Weilbaecher, Hurst et Webster.
Earhart et Hume, 800 Foucher.
F. A. Earhart, 3100 Chippewa.
Waldorf Pharmacy, Peters Ave. et Magasin.
Guttmann's, Prytanée et Terpsichore.
W. M. Levy Terpsichore et Magasin.
J. A. Mailhes, 501 Royal.
I. L. Lyons Co. Camp et Gravier.
Frank L. Simon, Howard et Camp.
C. J. Peter, Poydras et Baronne.
A. Wm Mullan, 904 N. Claiborne
American Drug Store, Canal, près Remparts.
Ely F. Bienvenu Esplanade et Johnson.
J. De Lanzac Canal et avenue Hayne.
Young American Drug Store, 3942 Prytania
D. A. Capdau, Ursulines et Dorgenois.

LOUISIANA DISTILLERY CO., LTD.
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

1er oct—dim mar en—1an

COURSES! COURSES!

NEW LOUISIANA JOCKEY CLUB

Réunion de Printemps, 1906.

COMMENÇANT

Lundi, 19 Mars

Au 14 Avril inclusivement.

Comité de Réception.

WM. F. PINCKARD, Président.

| | |
|---|---|
| George P. Agar. | Geo Rose. |
| Isaac Delgado. | Geo. LeSassier. |
| E. H. Bright. | T. H. Lyons. |
| Paul Gaspi. | J. J. Maison. |
| A. J. Solari. | C. F. Fenner. |
| J. C. Weack. | A. B. Wheeler. |
| C. H. Hyams, Jr., | Carl Quentell. |
| S. A. Trufant | R. G. Cush. Jr., |
| Sam Henderson, Jr., | C. H. Hyams. |

Entrée à la Grande Tribune..$1.00
Dames..... 50c
Les Dames accompagnées par un Membre seront Admises Gratis

Les Courses commenceront à 2:30 heures.

H. W. CONNER, Président.
J. M. HUGER, Secrétaire.
1dmars—au 14 av 1mo

$259 Achèteront un BON PIANO NEUF PIANOS
AU MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUNEWALD'S
LA GRANDE MAISON DE PAIEMENTS MENSUELS
Enpaiements de $10 à $6 par mois—sans intérêt ; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.